Document generated on 08/05/2025 8:28 p.m.

Les Cahiers des dix

Préface

André Vachon, S.R.C.

Number 46, 1991

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1015578ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1015578ar

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (print)
1920-437X (digital)

Explore this journal

Cite this document

Vachon, A. (1991). Préface. *Les Cahiers des dix*, (46), 5–6.
https://doi.org/10.7202/1015578ar

Tous droits réservés © Les Éditions La Liberté, 1991

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

PRÉFACE

Nés en pleine crise économique, les Dix ont, depuis cinquante-six ans, survécu à bien des récessions; celle dont nous sortons à peine ne les aura pas ralentis, puisque voici, à la date prévue, leur quarante-sixième cahier annuel.

Il est vrai que la conjoncture économique du début des années 1980 nous avait ébranlés, au point que nous n'avons publié qu'un seul cahier en dix ans, de 1979 à 1989. Mais l'ébranlement n'était que financier, notre groupe conservant la solidité et la cohésion qui l'ont toujours caractérisé, et qui ne sont pas moindres aujourd'hui qu'elles ne l'étaient il y a vingt, trente ou cinquante ans.

Car, chez les Dix, si les membres changent, l'esprit reste le même, et l'amitié qui nous lie les uns aux autres ne connaît point d'éclipse. Secrétaire de notre groupe depuis 1985, je peux en témoigner, ayant vu depuis lors mes confrères à l'oeuvre pour réorganiser notre société et relancer nos cahiers, — double objectif qui a été heureusement atteint.

En 1985, en effet, trois de nos membres actifs démissionnaient, après une longue carrière dans nos rangs, et devenaient membres émérites. Je fus appelé à succéder à l'un d'entre eux comme secrétaire de la société. Puis trois nouveaux membres furent élus: Pierre Trépanier, Roger Le Moine et André Sévigny, en remplacement des trois confrères démissionnaires, Philippe Sylvain, Raymond Douville et Sylvio LeBlond, respectivement.

Nos cadres à peine remplis, nous perdions notre illustre confrère Luc Lacourcière, décédé en 1989, dont il nous reste à pourvoir le fauteuil qu'il occupait depuis 1967. En revanche, nous venons de donner pour successeur au Père Benoît Lacroix, o.p., qui a démissionné de notre société à la fin de

1990, un historien réputé de l'art québécois, Jean Simard, professeur à l'Université Laval.

En 1989, grâce à notre éditeur, Monsieur Lucius Laliberté, nous relancions nos cahiers, dont celui-ci est le troisième à paraître en trois ans.

J'estime que voici la Société des Dix réorganisée et les cahiers en bonne voie; aussi le temps est-il venu pour moi de céder à quelqu'un d'autre mon poste de secrétaire, que je n'avais accepté que provisoirement en 1985, et de rentrer dans le rang.

Je remercie nos lecteurs et amis de leur appui et de leur fidélité, et, à mon successeur, je présente mes vœux les plus sincères.

André Vachon, s.r.c.
secrétaire de la Société des Dix